

» un livre, un auteur ■ Hubert LEMONNIER

Gilles Paris a le cafard

Gilles Paris n'écrit que lorsqu'il en ressent le besoin. Après dix ans d'absence, l'écrivain est enfin de retour. Son dernier roman est un véritable petit chef-d'œuvre. L'homme prend le regard d'un enfant pour raconter sa dépression et surtout son couple qui part à la dérive. Un grand moment.

Gilles Paris n'est pas un auteur comme les autres. Très jeune, alors qu'il n'a qu'une quinzaine d'années, il écrit des nouvelles qu'il ressortira de son tiroir, deux décennies plus tard. « Elles ont servi de base à mes deux premiers romans. Je m'en suis très largement inspiré » explique l'auteur qui a mené différentes carrières. D'abord journaliste, ce passionné de littérature décide d'entrer en religion à sa manière. L'édition lui tend les bras. Il devient attaché de presse. Pendant des années, il se bat pour défendre les livres. Il prend tout juste le temps de publier son premier roman.

Le temps passe et notre militant paraît avoir fait le tour de sa maison d'édition. Plutôt que de défendre tous les livres d'une seule collection, il prend le pari de devenir un VRP multiscarte. Il monte une agence dont la mission sera de défendre uniquement certains livres qui ne disposent pas forcément d'une bonne couverture médiatique. « J'avais surtout envie de valoriser les textes qui me touchaient ».

L'expérience s'avère concluante puisque Gilles Paris est aujourd'hui à la tête d'une entreprise qui emploie six personnes. Quoique très occupé, ce dernier a enfin pris le temps d'écrire un nouveau roman. « Mon métier m'accapare 24 heures sur 24. J'ai eu

l'idée de ce livre, il y a un moment déjà. Mais il a fallu qu'il macère un long moment dans ma tête. Je savais que j'avais envie de parler de la dépression et de m'exprimer à travers le regard d'un enfant. L'histoire s'est ensuite construite petit à petit. Lorsque je l'ai estimé mûre, je suis parti pendant plusieurs mois aux Canaries, le temps nécessaire pour chercher l'histoire dans les profondeurs de la page blanche et surtout pour aller au bout de ce roman » avoue Gilles Paris qui aime, dans ses ouvrages qui se font trop rares, « sourire des choses graves ».

■ Papa est caché dans le lave-vaisselle

« Ce matin, j'ai trouvé Papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, Papa était dedans. Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était coincé de partout. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand mon Papa ».

Quand on porte fièrement ses neufs ans, qu'on aime passer des journées entières avec



Gilles Paris ne publie qu'un livre tous les dix ans. Il vient de s'engager à accélérer le rythme.

Loïa, une grand-mère excentrique, adepte du spiritisme, qui adore faire tourner les tables avec ses amies, la vie se montre malgré tout sous son meilleur jour.

Bien sûr, Papa a des attitudes étranges en préférant se cacher plutôt que de faire la vaisselle. Mais on a tous nos petits travers. Maman, elle, oublie trop souvent qu'on l'attend. Depuis qu'elle a trouvé ce

super boulot très accaparant en Australie, on ne la rencontre que par attrape, entre deux avions.

Vous l'avez compris, Simon a su construire sa vie, se protéger des écueils du quotidien. Il a appris aussi à accepter de vivre loin d'une mère, plus préoccupée par ses résultats financiers que par sa famille.

L'hospitalisation du père règle néanmoins l'ordre établi.

Sans lui, c'est tout l'équilibre familial qui se trouve menacé. Et le pauvre Simon n'est pas encore au bout de ses surprises...

Au [pays] des kangourous de Gilles Paris est publié aux éditions Don Quichotte. L'ouvrage de 250 pages est vendu 18 euros.